

Genève 2 avr 1886

Mon cher collègue

J'ai à vous remercier de l'envoi  
de votre volume synoptical Flora, supplé-  
ment et des pages de l'American  
journal sur Ball etc. Mes remercie-  
ments aussi à M<sup>r</sup> Sargent pour la  
biographie de vous qu'il m'a adressée.

Malheureusement j'ai peu l'esprit  
aux affaires scient. depuis par suite  
d'une maladie grave de madame  
de Landolter. Vous et madame Gray  
apprenez avec regret qu'elle a été  
frappée d'une sorte d'attaque dont  
on ne s'aperçoit pas à la vue, mais  
qui l'a mise dans l'impossibilité  
de prononcer les noms propres, et même  
les substantifs. C'est une des formes

Voilà ce que les médecins appellent  
aphasie ou dysphasie. Ils savent où  
est la lésion dans le cerveau, mais  
cela n'enseigne pas comment on  
pourrait la guérir. Cette affection  
survenue tout à coup le 12 janvier  
a perdu peu à peu de sa gravité. Ce-  
pendant les facultés sont toujours  
atteintes, particulièrement pour énoncer  
ce que le malade veut dire. Vous  
comprenez combien je suis occupé  
et inquiet. Peut-être le grand air  
à la campagne, apportera quelque amé-  
lioration, mais je n'en retenterai pas moins  
garder le malade, ce que certes je ne  
pouvais pas avoir de plus!

Toujours, cher collègue et ami, votre  
très dévoué

Alph. Delandolle